

AU DELA DE LA MER ET DU MONDE.

Mon âme en deuil s'avance, le soir me vient
rien n'est conquis des hautes certitudes
en ce moment anxieux nul rivage de paix
ne promet le retour des songes éthérés.

Elle est partie si loin la jeunesse enthousiaste
loin vers les confins du monde et du réel
là-bas où je n'irai jamais, partie toute entière,
je n'attends que néant des cieux pétris d'énigmes.

Car ce qui me parvient tour à tour angoisse ou vertige
fait de ces jours plus courts de sournoises questions
qui parmi ceux cuirassés d'or qui croient nous gouverner
a quelque souvenir d'un acte de sagesse ?

Voici donc ce séjour, cette fin d'été impuissante
comme suspendus en un vaste et éternel mensonge
qui me rendra les visages perdus, les choses volées
l'immobile splendeur où je rêvais enfant ?

Mais pour cette fois encore je reprendrai l'errance
cueillant des ombres le parfum, des mots le sonore cristal
et mon navire bruni, corail tout unique assemblé
ira chercher bien au delà de la mer la Vérité perdue.

Jean-Louis Augé.

Octobre 2022

